

142. Le rebond du Guillestrois (1)

Olivier Peyre, avril 2024

On vient de le voir, nettoyage des cours d'eau souillés et réouverture des pistes de montagne participent d'un rebond du Guillestrois après les inondations du 1^{er} décembre dernier. Offrons maintenant une vision plus globale en parcourant les paysages de Saint-Clément à Risoul et de Guillestre à Saint-Crépin en passant par Eygliers. Cinq mois après les événements, où en sommes-nous ?

Image 1 : Saint-Clément vu des Traverses



Le 28 avril, j'entame en voiture le tour des communes en commençant par Saint-Clément. L'herbe est bien verte et touffue, l'air est encore frais, ce n'est pas le grand soleil.

Image 2 : les prés de Saint-Clément



Petit zoom.

Sous la microcentrale du Couleau située derrière les Moulins, une bonne prise d'arrosage existe pour irriguer par gravité les prairies s'étendant du torrent au village. Est-elle en état de fonctionner ? Allons voir de l'autre côté de la Durance.

Image 3 : la vanne



La vanne permet à l'eau de traverser la digue allant au pont du Couleau. Les lieux sont propres.

Image 4 : la seconde vanne



L'eau parvient ici depuis la première vanne. Tout paraît en ordre de marche pour la saison.

Image 5 : le pont du Couleau



Il est en travaux avec un alternat. C'était prévu et programmé face à l'usure de sa structure, sans lien direct avec les inondations.

Je le note car sur notre territoire les travaux sont faits à différentes échelles avec différents niveaux d'intervention, de l'Etat au simple particulier en passant par les collectivités locales.

Revenons côté Traverses, plus précisément après le Bon Pommier.

Image 6 : désengrèvement effectué



Ici, à proximité du pont du Palps faisant limite entre Saint-Clément et Saint-André, le torrent de Clocher avait engravé ce bâtiment agricole. Le gravier a été enlevé et ça fonctionne.

Image 7 : un chemin



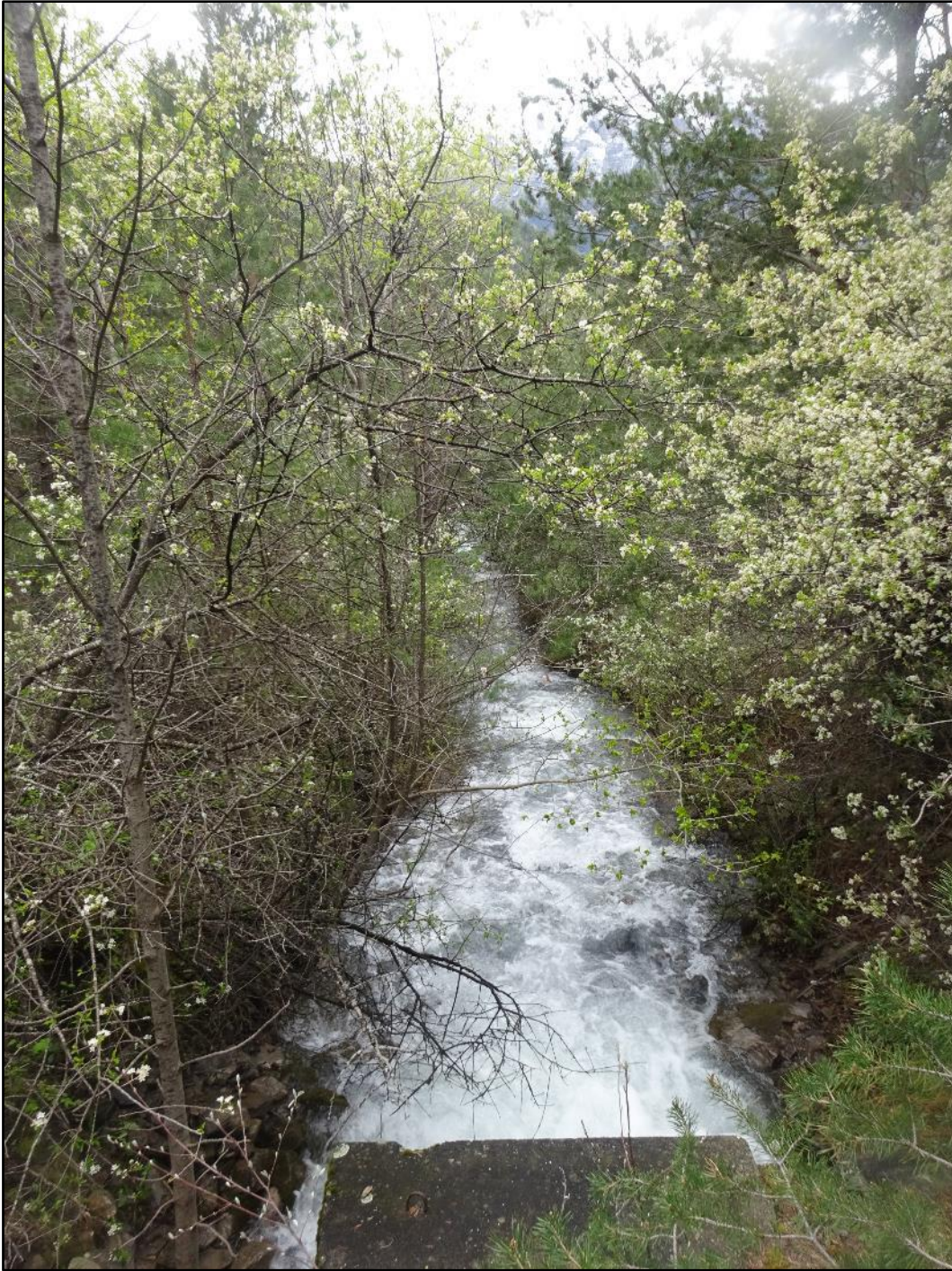
Ce chemin longe le torrent de Palps en rive droite, du pont jusqu'aux prés bordant la Durance. Il dessert aussi la petite station d'épuration et la microcentrale. Lorsque je l'avais parcouru il était cabossé et garni sur son bord de nombreux tas de gravier pour le réhabiliter. C'est fait.

Image 8 : la microcentrale



En me garant j'entends le doux bruit continu de la microcentrale. Le portail métallique est ouvert et à travers le grillage je peux prendre cette photo : l'arrivée de la conduite à gauche, le capot bleu de la turbine au centre et des armoires électriques à gauche. Ca marche et ça me réjouit.

Image 9 : sous la microcentrale



Une eau abondante s'échappe de la microcentrale. Il y a quelques jours encore, je remontais à pied dans ce canal vide. C'est pour moi une grande satisfaction que de voir cette centrale produisant à nouveau de l'énergie verte, après avoir vu son captage, ses tuyauteries et sa voie d'accès dans un état catastrophique. Bravo à ceux qui ont réussi ce challenge !

Je reviens sur la route des Traverses.

Image 10 : route des Traverses



Une image en trois parties. A gauche les traces de la crue avec le gravier laissé entre les arbres. A droite le pré touché par l'inondation travaillé et fumé, plus loin la partie verte demeurée intacte le 1^{er} décembre.

Au fait, qu'en est-il du système d'arrosage par aspersion ?

Image 11 : restauration d'un champ



Parfois l'eau est passée sans raviner ni laisser des traces spectaculaires, simplement du gravier. L'agriculteur est venu avec sa lame et l'a enlevé. L'herbe poussera sur la totalité de la surface et il n'endommagera pas sa barre de fauche.

Image 12 : paillage



Ici, en amont du camping, l'eau avait fait des siennes en sortant de la forêt. L'agriculteur a aplani son champ, a poussé le gravier en bordure puis a paillé et fumé pour aider à la repousse de l'herbe.

Image 13 : juste à côté



Juste à côté, les dégâts ont été plus importants et les moyens engagés le sont aussi. Mini pelle, pelle mécanique et camion.

Image 14 : près de la base d'eaux vives



Le champ était semé lorsque la terre est venue se répandre. On voit bien la différence entre l'herbe qui a repris et là où c'est resté stérile. Tout ne sera pas regagné cette année.

Je prends la nationale en direction du Plan de Phazy.

Image 15 : un champ impacté



Le torrent descendant de Barbein avait changé son cours durant la crue et partiellement inondé cette terre. L'agriculteur est passé depuis avec son tracteur pour limiter les dégâts.

Image 16 : le torrent canalisé



Le nouveau parcours a été canalisé pour protéger les champs et la route.

Image 17 : le fossé nettoyé



En bordure de nationale le fossé latéral a été repris et l'eau y coule bien mieux.

Image 17 : exploitation d'un nouveau terrain



Vue en direction de la Drague. Jusqu'à présent il n'y avait là que boue, arbres en fin de vie, sagnes et mauvais saules à moitié morts. Aujourd'hui, une fois qu'il sera terminé, ce champ va pouvoir produire. C'est une satisfaction que de voir ça.

Image 18 : la limite



A gauche le champ semé envahi par la boue, à droite celui mis en exploitation. Mieux qu'un rebond, il s'agit ici de conquête agricole.

Image 19 : la ligne droite de la nationale



A gauche, les tas de terre sont ceux qui ont été sortis du fossé d'écoulement provenant des sources d'eau chaude. A droite de la route, le creux en prairie qui avait été embourbé est resté tel quel.

Image 20 : le fossé curé



Tout au long de la nationale, rendue invisible par les tas de terre.

Image 21 : ça avait baigné



La partie du champ proche du fossé avait baigné. Il est à nouveau impeccable, bravo !

Traversons la nationale.

Image 22 : à la rotonde



A droite du rocher de Barbein l'eau de la crue était descendue en cascades et avait saccagé les cultures placées sur le petit cône de déjection.
Allons voir ce qu'il en est.

Image 23 : à la rotonde



Ce bout de vigne a été travaillé et à sa gauche de la terre a été retirée et entreposée au bord de la parcelle.

Image 24 : à la rotonde



La même vigne vue d'en haut, on voit mieux le travail du tracteur. A côté, un écoulement orangé a été remis dans son lit.

Image 25 : à la rotonde



Ici le terrain a été aplani et un moulon de terre a été stocké appuyé contre un clapier. Les abricotiers donnent l'échelle.

Image 26 : une vigne pas remaniée



Ici, par contre, la vigne est restée dans le même état qu'après le passage de la crue. Et plus haut il y a encore les ravines.

Image 27 : en bordure de nationale



L'eau des inondations était également parvenue jusque dans ces champs. A première vue, ça va.

Image 28 : les canards sont partis



L'eau avait été séquestrée dans ce champ, ça avait gelé et dans la partie libre les canards étaient nombreux. Tout est labouré, prêt à produire.

Image 29 : les canards sont partis



Ici aussi en bordure amont de la petite route menant aux sources d'eau chaude, la mare était belle et les canards s'y sont donné rendez-vous. On voit encore la différence entre ce qui a souffert et le reste, mais c'est à nouveau travaillé.

Image 30 : la terre travaillée



Qui regarde encore la terre, à part les paysans ?

Image 31 : un biauou bien curé



Une teinte qui trahit la proximité des sources d'eau chaude. A force de pétrification il est surélevé par rapport aux parcelles. Il a été bien curé.

Image 32 : ça pousse



C'est semé, ça sort et ça pousse. Tout un symbole du renouveau du Guillestrois agricole après les inondations du 1^{er} décembre dernier.

Poursuivons vers le hameau tout proche du Plan de Phazy en direction des Isclasses.